

7) Jean, né en 1765, official à Mondorf (1796), mort avant 1830 ;

8) Elisabeth dite Lisette, née à Mondorf en 1770, épousa Nic. Outremont, qui semble être décédé peu après son mariage. Vers 1826, elle se retira chez son beau-frère Salentiny à Redange, après avoir légué une partie de sa fortune à son frère Jean-Pierre de Metz, moyennant une rente viagère à fonds perdu (25). Elisabeth décéda le 26-12-1829 à Redange. La liquidation de sa succession se fit à Mondorf le 13-4-1830. Elisabeth ayant possédé la nue propriété de la maison paternelle à Mondorf, au lieu-dit « Millengahr » (entre Paul Linster et Théodore Reuter), ce bien immeuble passa à sa sœur Catherine.

IX 2) Jean-MATHIAS-Ambroise

Né en 1753, il était en 1773-74, procureur à Mondorf (26) où il décéda avant 1830. De son épouse Barbe MULLER, il eut deux fils, Pierre et Mathias. Le premier, né en 1768, était « procurator » à Remich ; le second, né en 1770, était, en 1796, « juris regii observator » à Elvange.

IX 1) JEAN-BAPTISTE *)

Né à Mondorf en 1751, il suivit les cours du Collège de Luxembourg.

D'après l'abbé Trausch, Jean-Baptiste et son frère Jean-Pierre « inauguraient la carrière juridique dans leur famille ».

De 1788 à 1809, Jean-Baptiste fut avocat à Luxembourg.

*) Il existait à peu près à la même époque deux Jean-Baptiste Thorn, l'un originaire de Mondorf et un autre originaire de Remich. Nous ne sommes pas sûr d'avoir réussi à les différencier convenablement ; aussi devons-nous implorer à ce sujet l'indulgence de nos lecteurs. Le

JEAN-BAPTISTE

né à Remich, et dont nous ignorons les parents, figure au palmarès de l'année scolaire 1779-1780 comme premier en histoire et géographie et en langue allemande, deuxième en langue grecque et en mathématiques, et il obtint comme prix les ouvrages suivants : Cours de belles lettres, en allemand ; Histoire universelle de Buffier ; Introduction à la vie dévote, en allemand. De la classe de Logique (ex 56) il sortit deuxième en 1784-1785 et fut récompensé par le Dictionnaire de Physique en 2 volumes (27).

Nous supposons que ce fut lui, J.-B. Thorn qui, avec Nicolas Wellenstein (v. fasc. XIII, p. 161) et trois citoyens de Remich, forma le « Bureau définitif » pour les élections de 1797 à Remich. Les républicains étant ici en minorité — comme dans beaucoup d'autres cantons — ils tentèrent d'ébranler la situation des électeurs majoritaires et demandèrent l'exclusion de Thorn sous prétexte qu'il n'était pas inscrit sur le rôle des impositions. La proposition fut repoussée